

Général de division Marie Victor Nicolas DE FAY DE LA TOUR-MAUBOURG



Né le 22 mai 1768 à La Motte-Galaure (Drôme). Décède le 11 novembre 1850 à Dammarie-les-Lys.

De souche noble, le marquis DE LA TOUR-MAUBOURG passe son enfance au château de Maubourg (Haute-Loire), puis entre comme mousquetaire de la Reine à 14 ans, passe sous-lieutenant au régiment de Beaujolais-infanterie.

En 1784, il passe au régiment d'Orléans-cavalerie et monte rapidement en grade, puisqu'en 1789, il est déjà lieutenant-colonel des gardes du corps. Le 6 octobre 1789, il est chargé de protéger la reine à Versailles.

En février 1792, il est colonel du 3^{ème} chasseurs à cheval, mais le 18 août 1792, il prend avec La Fayette le chemin de l'émigration....

Il ne revient à Paris qu'à la fin 1799 pour être aussitôt envoyé en mission en Égypte, afin d'y annoncer l'instauration du Consulat. Devenu aide de camp du général KLÉBER, puis du général MENOUE. Il prend le commandement provisoire du 22^{ème} Chasseurs à cheval. Le 13 mars 1801, il est blessé grièvement d'un éclat d'obus à la tête, devant Alexandrie.

Confirmé en 1802 dans son grade de colonel du 22^{ème} Chasseurs, il est à Austerlitz le 2 décembre 1805, le 24 décembre suivant il est nommé général de brigade et commandant d'une brigade de la 3^{ème} division de Dragons du général BEAUMONT DE LA BONINIÈRE. Il combat à Iéna, à Czarnowo le 23 décembre 1806, puis au sein de la division LASALLE en Prusse et en Pologne avant d'être de nouveau blessé à Deppen, le 5 février 1807 par une balle qui lui traverse le bras gauche.

Promu général de division le 14 mai suivant et placé à la tête de la 1^{ère} division de Dragons sous MURAT. Il se bat avec courage à Heilsberg le 10 juin, puis à Friedland où il est encore une fois blessé, d'un coup de feu à la main.

Fait baron d'Empire en 1808 et affecté en Espagne, à la réserve de cavalerie. Il prend part à la prise de Madrid les 2 et 4 décembre 1808. On le retrouve dans toutes les grandes batailles, à Cuenca, à Medellin le 28 mars 1809, à Talavera de la Reina le 28 juillet, au siège de Badajoz en février 1811, à Albuquerque le 15 mars, à Elvas le 23 juin....

En 1812, il est rappelé en France pour intégrer la Grande Armée qui part combattre en Russie. À la tête du 4^{ème} corps de cavalerie, il combat avec son panache habituel à La Moskova et à Mojaïsk.

Lors de la campagne de 1813, il commande le 1^{er} corps de cavalerie et charge dans tous les grands combats : à Bautzen, à Reichenbach le 22 mai, à Goldberg le 23 août, à Dresde le 27 août et à Wachau le 16 octobre, bataille au cours de laquelle un boulet lui emporte une cuisse. On rapporte qu'apercevant son domestique qui pleurait en constatant la blessure, il lui aurait dit : « *de quoi te plains-tu, tu n'auras plus qu'une botte à cirer.* »

Le 22 mars 1814, Napoléon le fait comte d'Empire. Le 4 juin 1814, Louis XVIII le fait Pair de France. Au cours des Cent-Jours, il choisit de rester fidèle aux Bourbons et sous la seconde Restauration, il est de ceux qui votent la mort de NEY. En 1817, il est fait marquis, puis au début de 1819, il est nommé ambassadeur à Londres avant de revenir en France pour remplacer GOUVION SAINT-CYR comme ministre de la guerre du 19 novembre 1819 au 15 décembre 1821. Nommé gouverneur des Invalides le 15 décembre 1821, il démissionne de la pairie et du gouvernement des Invalides en août 1830, lorsque Charles X est renversé. Il prend lui aussi le chemin de l'exil.

Acquis à la cause légitimiste, il devient en 1835 gouverneur du jeune comte Henri DE CHAMBORD, duc de Bordeaux (fils posthume du duc de Berry et petit-fils de Charles X). Farouchement hostile aux Orléanistes attachés à Louis-Philippe, il ne rentre en France qu'en 1848, après la chute de la monarchie de juillet.

Il meurt le 11 novembre 1850 au château de Farcy-lès-Lys, sur la commune de Donnemarie.

Grand Croix de l'ordre de la Réunion et de l'ordre de la Légion d'honneur par Napoléon. Grand Croix de l'ordre de Saint-Louis par Louis XVIII et chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit.